

## Edito

Chères amies, chers amis, d'Art, Culture et Foi 92,

Tout d'abord, toute l'équipe de notre commission diocésaine Art, Culture et Foi 92, qui compte déjà quatre années d'existence, vous adresse ses vœux les plus chaleureux à l'occasion de cette nouvelle année. Vous avez toujours été à nos côtés pour accueillir, animer, enrichir et soutenir nos matinées de découverte et de formation dans vos différentes paroisses et nous vous en remercions vivement. Nous remercions chaleureusement le Père Bernard Klasen qui anime chaque année notre matinée de formation : « Faire visiter une église : une pastorale d'évangélisation ». Celle du 15 novembre dernier avait pour thème : *Signification et représentations de l'Agneau de Dieu dans l'Art*.



Eglise Saint-Etienne, Issy-les-Moulineaux

Notre mission s'articule autour de deux axes principaux. Le premier consiste à faire vivre et connaître les édifices religieux de notre diocèse, dans une perspective de sensibilisation au patrimoine religieux et d'évangélisation. Le second vise à favoriser le lien avec les artistes de notre département des Hauts-de-Seine, qu'ils soient chrétiens ou non, afin de faciliter le dialogue entre l'Art et l'Eglise. Nous collaborons aussi à la Randonnée biblique des enfants (de 6 à 12 ans environ) par l'élaboration d'une fiche mensuelle qui présente le livre biblique lu par les adultes. En nous appuyant sur la lettre aux artistes de saint Jean-Paul II, mobilisons-nous pour que l'œuvre d'art au service de l'évangélisation devienne un signe visible, et qu'elle enrichisse notre regard sur le monde.

En 2026, nous poursuivons nos matinées de visites d'églises suivies d'une conférence. Trois rendez-vous sont déjà programmés : le samedi 14 février, le samedi 6 juin, et le samedi 26 septembre. La nouveauté de cette année sera une collaboration avec une de nos Maisons d'Eglise, la Maison de la Parole à Meudon pour vous proposer en soirée, le 4 juin prochain, une contemplation autour d'une œuvre d'art contemporaine.

Pour cette nouvelle année qui débute, nous avons décidé de vous proposer trois fois par an L'Art en Lettre, une newsletter, qui, nous l'espérons, sera une source de découverte et d'inspiration pour chacun d'entre vous. Nous aurons besoin de vous pour l'enrichir, notamment en nous informant par exemple des événements artistiques organisés dans vos paroisses. Que de ressources et de talents dans notre diocèse !

Par ailleurs, n'hésitez pas à soutenir localement les deux axes de notre mission. Le centre paroissial d'Asnières-centre vient de nous rejoindre ! Il nous faudra des référents locaux d'ACF92 au sein de vos paroisses. Nous vous reparlerons plus en détails du rôle de ce référent lors de nos prochaines rencontres.

Si votre paroisse ne propose pas encore de visites guidées, lors des Journées européennes du patrimoine, et que vous souhaitez l'y associer, c'est le moment de prendre les premiers contacts ! Elles se tiendront les 19 et 20 septembre prochains, Nous pouvons vous accompagner dans cette démarche. Pensez également à la possibilité d'organiser des parcours de plusieurs édifices religieux de votre ville.

Enfin, dans la joie de nous revoir, nous vous donnons rendez-vous le **mercredi 11 février 2026, à l'église Saint-Pierre-Saint-Paul, de Courbevoie**, pour une messe en l'honneur des artistes, que vous pouvez annoncer largement autour de vous.

Bien fraternellement

Frédérique Fasser  
Responsable de la Commission diocésaine « Art, Culture et Foi 92 »

## Focus sur une œuvre

### « Ame au monde comme une violente espérance »

de Sophie Renoir



Terre cuite, faïence, pigments et feuille d'or 23 carats, 2024  
©Sophie Renoir

Les "âmes" occupent dans l'œuvre de Sophie Renoir une place à part. Elles incarnent un moment fondateur dans le parcours de l'artiste, le moment où elle se tourne vers la sculpture et y trouve une forme de spiritualité.

Que voyons-nous ? Une forme de tronc évidé qui s'ouvre devant nous sur un intérieur recouvert d'une feuille d'or travaillée de signes. L'aspect rugueux de l'écorce peinte d'une couleur mat qui absorbe la lumière doucement, contraste avec le cœur scintillant et lisse.

Sophie Renoir travaille sur les oppositions : l'ombre et la lumière, mais aussi l'extérieur et l'intériorité. Ses âmes, uniques, pour autant ne forment qu'une, révélant une richesse et une profondeur insoupçonnée à découvrir en nous et chez l'autre. Ainsi l'artiste nous interpelle sur la présence de Dieu dans notre vie comme force profonde et unificatrice pour nous-mêmes mais aussi entre les hommes malgré les désordres du monde. La vision de Sophie Renoir est résolument optimiste, à l'image du message christique. Dans le vide de l'œuvre, la lumière s'installe, se reflète dans les pleins et les déliés des signes inscrits dans la matière de l'or. Le vide se fait plein, rempli de vibrations de l'or, appelant la présence mystérieuse du Divin.

<https://www.sophierenoir.com/>

Instagram: @sophie.renoir

## Événement

### Messe pour les Artistes à l'occasion de la fête prochaine du bienheureux Fra Angelico suivie d'un mini concert d'orgue.

Mercredi 11 février à 19h

Saint-Pierre-Saint-Paul de Courbevoie

« Hommes et femmes de culture, vous êtes appelés à construire des ponts, à créer des espaces de rencontre et de dialogue, à éclairer les esprits et à réchauffer les cœurs. »

Pape François



## Prochains rendez-vous

- Samedi 14 février à Saint-Jacques à Montrouge : visite suivie d'une table ronde, *Sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle*, 9h00 -12h00.
- Jeudi 4 juin à la Maison de la Parole : Contemplation d'une œuvre, 20h30-22h00.
- Samedi 6 juin : Saint-Jean-Porte-Latine à Antony, 9h00 -12h00.
- Samedi 26 septembre : Saint-Germain l'Auxerrois à Chatenay-Malabry, 9h00-12h00.

## Repères bibliques et iconographiques

### L'Agneau de Dieu dans l'art

Dans le cadre de la formation diocésaine, nous avons eu la joie d'approfondir une figure centrale de la foi chrétienne et pourtant souvent énigmatique pour les visiteurs : l'Agneau de Dieu, tel qu'il est présenté dans la Bible et représenté dans l'art.

Dans l'Ancien Testament, la figure du troupeau est d'abord signe de richesse et de bénédiction. Posséder des moutons, c'est être comblé par Dieu. Mais cette richesse comporte aussi un risque, comme le rappelle l'épisode de la séparation d'Abraham et de Loth. À cette image s'associe celle du berger, figure majeure qui peut désigner le roi, le messie ou Dieu lui-même. Si Dieu est le berger, alors le troupeau devient sa richesse : nous sommes précieux à ses yeux.

À cette première lecture s'ajoute celle de l'agneau pascal, mémoire de la libération d'Égypte. Elle porte cependant une ambiguïté : la fête célèbre à la fois le salut et la mort. Cette tension traverse aussi le rite du bouc émissaire, envoyé au désert lors du Yom Kippour pour emporter les fautes du peuple. Avec l'exil, Israël fait l'expérience de devenir lui-même ce serviteur souffrant. Cette figure, progressivement, acquiert une portée christique : celle de l'agneau qui souffre, mais aussi de l'agneau vainqueur.

C'est dans ce contexte que Jean-Baptiste prononce cette parole décisive :

« Voici l'Agneau de Dieu ». Il ne s'agit plus d'un sacrifice offert par les hommes à Dieu, comme dans les rites païens ou lévétiques, mais de Dieu qui offre lui-même l'Agneau à son peuple. Cette inversion est fondamentale pour comprendre le sens chrétien du sacrifice. Le Christ ne s'offre pas pour apaiser un Dieu lointain ; il se donne à nous pour que nos vies deviennent, à notre tour, une offrande.

L'Apocalypse éclaire pleinement cette théologie. Loin d'annoncer une fin catastrophique, elle déploie une vision des noces du ciel et de la terre. L'Agneau, mentionné à de nombreuses reprises, est le seul capable d'ouvrir les sceaux : il est la clef de l'histoire et de l'éternité. Dans l'art, cette victoire de l'Agneau se donne à voir, par exemple dans le retable de l'Agneau mystique de Van Eyck, où la Jérusalem céleste s'organise autour de l'axe formé par l'Agneau, l'Esprit et la source de vie.

Ces clés bibliques trouvent un prolongement dans l'iconographie : le Bon Pasteur entouré de ses brebis dans les mosaïques antiques, l'agneau associé au Christ souffrant à partir du Moyen Âge, ou encore les grandes visions apocalyptiques. Autant de représentations que le guide est appelé à situer, expliquer et relier.

Pour nous, guides engagés dans la vie des paroisses, cette approche nourrit à la fois la lecture des œuvres et la proposition de la foi. Elle rappelle que le cœur du christianisme n'est pas la peur du sacrifice, mais la reconnaissance d'un Dieu qui se livre, et qui nous invite à faire de nos vies une offrande vivante.

Delphine Henry et Ursula Garcia

## Pour approfondir

Eric Palazzo, *L'Art Médiéval comme Théologie*, Presses Universitaires de Rennes, 2025

Jean-Paul II, *Lettre aux artistes*, 4 avril 1999, éditions Tequi, 2011



Frères Van Eyck, *Adoration de l'Agneau mystique*, 1432, Gand